

Histoires, ... Contes...et  
Nouvelles

2<sup>ème</sup> Vol

BELLE MARQUISE

En promenant dans le grand bois  
J'ai rencontré, croyez-moi  
Sur un cheval, bien brossé  
Une fille, de grande beauté !  
Avec beaucoup de recherche dans sa mise  
Quand je lui dis : « bonjour »  
En vue de lui faire la cour  
« Appelez-moi Marquise »  
Me dit-elle, elle se prenait pour  
POMPADOUR !

Je me souvins, alors  
 Il y a quelque temps  
 A Rochetaillée habitaient  
 Barons et Marquis  
 Sortant très souvent  
 Faisant beau décor  
 En costume de cour !  
 Chevaux et carrosse  
 Trimbalant tous ces gens  
 Revenant d'autres temps !

Or donc, en descendant, vers le barrage,  
 Sous les arbres, dans un étroit passage  
 Le cheval attendait, tête haute  
 Seul, comme une bête, prise en faute.  
 A deux pas de là, ne remuant pas,  
 La « Marquise » était à terre  
 En position particulière...  
 Je m'avançais curieux et rapide  
 Afin de lui porter secours,  
 Du cheval, attachais la bride...  
 La belle, dormait toujours !

Reposant sur la mousse  
 Sa bombe, loin d'ici, projetée  
 Découvrant sa chevelure, bien coiffée...  
 D'une belle teinte rousse  
 Les joues, le front blancs  
 Avec quelques taches dispersées  
 Les yeux fermés...me firent penser...  
 A la vierge et l'enfant !  
 Était-ce le moment ? ...  
 Je caressais l'ensemble du visage  
     Tapotant les joues  
     Dégrafant le corsage...  
 Au bout d'un court instant,  
 Les yeux verts s'ouvrirent par à coups...  
 Sans dommage  
 La belle se releva  
 Sourit, rajusta sa mise..  
 Sa mise ...de Marquise  
 En rougissant, me dit merci,  
     Par sa beauté  
 Sur place je restais fasciné !

Je la voyais amusée  
 De mon air étonné...  
 EH ! Bien...voulez-vous que je vous dise ?  
     Sur le nez  
     La marquise  
     Me fit la bise...

Puis...Sur son cheval dévala...  
     Dans la vallée  
 A l'auberge, près de la Roche Corbières,  
 Où je voyais la vision ? On me dit, que du fait  
 La Marquise était coutumière  
 Et recherchait.....l'émotion.... !!!

### Comptine

Une poule sur un mur  
 Qui picotait du pain dur  
 Lève la queue  
 Fait trois œufs !

Trois œufs ma chère  
 Mais, tu exagères  
 Le troisième en tombant  
 Cassera le précédent...

Le coiffeur dans sa boutique  
 Savamment les cheveux coupe  
 Des clients toujours contents  
 Il connaît bien la musique  
 C'est un Figaro chantant...

Le curé qui dit sa messe  
 Pour ses ouailles prie beaucoup  
 Boit un coup de vin de messe  
 Coup sur coup ça fait beaucoup...

Si trop souvent tu mènes à l'eau,  
La cruche un jour se cassera.

Un grand seau fera de même,  
En fer blanc, sans se fêler  
Attachée sur le dos de l'âne,

Tu pourras avec ta canne te promener...

Si le chien mord le facteur

Donne-lui plus à manger

Si le chien laisse embrasser

Sa maîtresse par le facteur

Prépare donc un bon souper

Le chien rongera un os

Bonne sera la soirée...

A la ronde du muguet

Le facteur n'est pas passé

Il ne passera jamais

Il a troussé le muguet

Et il est midi sonné

il ne passera plus

Tout est fichu

Tant pis,

N'en parlons plus ! ...

Dans la salle des pas perdus

L'heure tourne et le train part

Attention pour le départ,

Eh ! Ne sois pas en retard

Sinon ce sera trop tard

Tu peux lui courir après

L'avoir ne pourra jamais

Et ton temps aura perdu

Dans la salle des pas perdus...

Quand la nuit un escargot  
 Sur le mur veut monter  
 Il ne peut pas deviner  
 Qu'en haut il fera très chaud  
     Quand il sera arrivé  
 Le soleil sera levé  
 Et pourra bien l'étouffer...  
 Rien ne sert de monter vite  
     Si tu pars d'en bas trop tard  
 La haut la nuit tombera  
 Voudra descendre trop vite  
 Et le nez te cassera  
 Voilà !  
 Tant pis pour toi  
 Tralala...

## LE VENT

Il n'y a pas de vent favorable,  
 pour celui qui ne sait pas où il va...

## PRELUDE

je n'aime pas le vent,.. le grand,...

- Celui qui décoiffe ?

-Non pas !

\_Celui qui fait que le drapeau flotte  
 et des filles, montre la culotte ?

-Non pas, fripon !

\_Celui qui fait battre le volet et, en  
 sursaut, réveille ?

-Hum ! peut-être..

\_Celui qui hurle dans les branches,  
 en montagne ,provoque les avalanches ?

-Oui ! le voilà !

Un jour de décembre(le 27.12.98)le grand vent s'est  
 levé. Il a chassé, le bleu du ciel, apeuré les oiseaux et  
 les hommes, cassé les arbres, soulevé les toits,  
 couché la forêt, mit les bêtes aux abois.  
 A l'étable, les bêtes beuglent, s'impatientent,  
 inquiètes.  
 A l'écurie, les chevaux s'affolent, hennissent,  
 piaffent et tirent sur le cuir

Et l'enfant qui pleure,  
 Et le bois qui gémit  
 Et le chalet qui danse  
 Et la pluie qui ruisselle  
 Partout !

Ah ! ces bruits, ces cris d'inquiétude, de peur.  
 Soudain, des flammes venues d'on ne sait où,  
 C'est tout qui craque....

A l'épouvante, les odeurs ajoutent : celle du roussi,  
 Le foin qui brûle , le blé qui éclate, le maïs qui saute  
 Etincelles....Partout !  
 La volaille, les plumes, la panique est complète...  
 Puis,.. La désolation,...Le calme,...  
 Les vies brisées,....ruinées...

Depuis, j'ai peur du biset, celui qui caresse, joyeux et joueur  
 Peur du moindre courant d'air, peur du moindre souffle...  
 Dont peut naître...la tempête

Elle a ruiné le pauvre, aussi le riche,  
 ruiné la terre, ruiné, le travail des hommes,  
 semé l'angoisse et la misère,  
 compromis le futur, les rêves...

Devenue grosse, en peu de temps,  
 puis torrent, cette humble source  
 pleure maintenant

Chante, calmement..

Il est temps !  
 le chant du coq,...

Le recommencement.

Le rire de l'enfant ...apaisé.

Nature.....Nature..... !

Mais, que j'ai peur du vent !

*Saint-Etienne*

Le 20.10.2001

Par grand vent !

## Petits commerces Petits métiers

### Autrefois, le petit commerce était partout

: chausseur, cordonnier, teinturier,  
marchand de couleur, droguiste, grainetier,  
ajoutons tous les commerces alimentaires,  
si nombreux.

Pour commencer, voici une profession qui,  
autrefois n'était pas prise au sérieux.  
Lorsqu'un enfant disait à ses parents vouloir  
être comédien, c'était comme une catastrophe !

### Le comédien, l'acteur.

Le comédien est acteur

L'acteur, peut ne pas être comédien.

Jouer la comédie :

L'enfant ! Pour tirer des avantages :

Se disant malade, pour ne pas aller en classe !

N'ayant pas faim : regarder la télévision etc....

L'adulte : Pour la même raison

Seuls les avantages sont différents.

Ajoutons la tromperie et, bien d'autres

« Qualités », pour arriver à ses fins...

Être comédien et acteur !

cela demande beaucoup de travail et d'études :

savoir prendre le caractère d'un personnage,

cela veut dire : Étudier les caractères !

savoir entrer dans l'âme et l'âge d'un personnage,

est d'autant plus difficile si celui-ci est antipathique,  
ridicule, bref : savoir se mettre dans « sa peau ».

savoir jouer avec l'aspect physique, qu'il soit  
agréable ou non, savoir boiter, savoir bégayer,

endurer perruque, maquillage, être patient,

supporter de répéter plusieurs fois un passage délicat  
pour le parfaire !

Attention, en cas de succès, ne prenez pas la

« grosse tête » ne devenez pas exécration, ne vous  
croyez pas supérieur ! Soyez humble et sachez vous

mettre au service de l'auteur en respectant  
son !œuvre !

### Le grainetier

Au village, il tient  
 Un modeste magasin.  
 L'odeur des grains  
 Et des ingrédients  
 Tout au long des rayonnages,  
 Odeurs des teintures,  
 Nettoyants et peintures,

Bref, bazar aux odeurs d'un autre âge.  
 En outre, il est le seul dans toute la région,  
 qui circule, et vend dans son camion.  
 Il vend toutes sortes de graines :  
 lentilles, haricots blancs, ou rouges,  
 pois cassés, flageolets, câpres, et, bien d'autres !  
 les graines pour la semence, pour la volaille,  
 le maïs pour les pigeons, les graines pour les canaris,  
 perruches et autres perroquets, graines pour les souris  
 et pièges pour les rats ! Bref, un grand commerce  
 dans de petits endroits.

Bonne humeur, et sourire de rigueur,  
 c'est tout ce que les gens demandent au commerçant.  
 Autrefois, le grainetier avait un grand nombre de sacs  
 en toile de jute. alignés le long du mur, et de la banque  
 le long du comptoir, partout ils sont ouverts

offrant à l'oeil du client la marchandise colorée  
 Dans chaque sac, rappelez-vous, posée sur la graine.  
 ..la pelle très caractéristique, en tôle, en forme de  
 gouttière avec une poignée particulière permettant  
 le remplissage facile et rapide des sacs en papier qui  
 étaient plus ou moins grand: suivant la quantité  
 demandée.

...Souvenez-vous aussi des balances : Roberval,  
 pour certaines choses et, la petite et la grande  
 romaines pour d'autres ! Quelquefois, le grainetier  
 était en rapport avec les agriculteurs qui lui  
 donnaient les œufs de leurs poules à vendre,  
 toujours très frais et, donc recherchés par le citadin !  
 Tout ce matériel, et même ce commerce disparurent  
 à la fin de la guerre en 1945 lentement, mais  
 irrémédiablement. Laisant la place aux  
 grandes surfaces !

Les Américains venus nous aider à chasser l'intrus,  
 avaient ramené de chez eux, ce que l'on appelle :  
 le conditionnement... plus de petit sac, ni de grand !  
 ..Le préemballage, le plastique... et, bien sûr,  
 les boîtes de conserves, pour énormément de  
 produits,  
 le lait, le vin, oui, le vin, en bouteilles « plastique ».  
 Parlons un peu des boîtes. Nos vieilles boîtes,  
 à nous, trop lourdes contenaient, 1kg, 500gr  
 mais, les leurs étaient plus légères de quelques

grammes ce qui réduisait le prix de la main d'oeuvre du conditionnement !

Dans son camion, le grainetier, a mis une ardoise

« publicitaire » ! sur laquelle on pouvait lire :

« ICI ,ON NE PAIE QUE CE QUE L'ON MANGE »

Il fallait se défendre !

Cela voulait dire, que l'emballage et le travail

de l'emballer n'existant pas, le grain vendu avait

de meilleurs prix ! Les commerçants suivirent cet exemple :

on pouvait lire chez eux : ICI ON NE BOIT

QUE CE QUE L'ON PAIE ! C'était bien sûr au café !

On se rend compte de l'ambiance

créée par la concurrence !

En bref, ce fut la guerre, que l'on nomma :

« guerre des petits poids ! »

Car, pour y trouver bénéfice, certains

marchands perçaient leurs poids,

Ceux de leur balance,

Devenant artifice,

Ils se mettaient hors la loi !

Toute cette histoire nous amène,

à la création de divers contrôles, des poids et mesures. contrôles existant depuis l'antiquité !

Ce qui nous prouve que l'homme

a toujours été un tricheur ! (C.Q.F.D.)

Donc, dans l'antiquité, chez les Hébreux...

Il y avait déjà les poids du Sanctuaire,

poids étalons gardés au temple de Jérusalem !

garantissant une exactitude scrupuleuse !

En France, sous la féodalité, chaque Seigneur

avait le droit de fixer et de contrôler

les poids et mesures sur son domaine !

On a vu le résultat et ses conséquences

avec la monnaie et le système (métrique) des

anglais !

Actuellement, en France ,

Le bureau international des poids et mesures régit

et vérifie tous les poids fabriqués sur le marché

français !

(traité du 20 mai 1875, modifié le 6 octobre 1921 )

Le trouvère.

Dans le village  
De ma Grand'Mère  
Gens de voyage  
Vient le trouvère.

Dans le grand bois  
Quand il fait chaud  
Une branche de choix  
Taille au couteau.

Bloc de chêne  
Une flûte s'ébauche  
Un peu de peine  
Trois trous, pour la main gauche !

Aux sorties des offices  
Dimanche jouera  
Caniche complice,  
Quelques sous, gagnera...

Au troquet,  
Sous trois verres,  
Un osselet  
Fera l'affaire...

Venez Monsieur,  
Venez Madame  
Rions un peu...  
Trouvez le Sésame !

Jeu d'enfant  
On gagne, on perd  
Toujours gagnant,  
C'est le trouvère !

Au marché  
L'après-midi  
Pourra manger  
Avec son ami

Sur deux pattes dressé  
Le chien remercie  
La flûte fait valser  
Le béret se remplit !

Une nuit dans le foin,  
Une flûte à couper  
La route pour demain  
La joie à donner

## TEINTURIÈRE ET MARINIER

Elle était teinturière,  
 Il était marinier ;  
 Un jour, décidèrent  
 De se marier...  
 Quand on est marinier,  
 La journée, on est en mer.  
 Et quand on est teinturière,  
 La journée, il faut travailler.  
 Tout serait bien ainsi,  
 Mais, la nuit, le marinier  
 Prend aussi la mer  
 Et la teinturière  
 Reste seule... au lit !  
 Quand il était à terre,  
 La teinturière lavait les marinières,  
 Le marinier, pour dire merci,  
 L'embrassait... au lit !  
 La teinturière devenue marinière  
 Puisque épousée,  
 Arrêta son métier de teinturière  
 Pour faire un gros bébé.  
 Puis elle reprit son métier et le bébé,  
 Vous vous en doutiez,  
 Devint, comme son père,  
 Un brave marinier !

## L'histoire n'a pas de fin

Demandons-nous enfin  
 Pourquoi nous est-elle contée ?  
 Un marinier, une teinturière, un bébé,  
 Quoi de plus normal ?  
 Les histoires simples ne sont que rarement contées  
 Le bonheur n'est jamais évalué...

## LE CORDONNIER

Justin est cordonnier,  
 Il travaille dans « la » chaussure !  
 Il change souvent les semelles ;  
 Il aime son métier.  
 Meticuleux et pas très dur,  
 Lui permettant ses ritournelles !

Justin est heureux,  
 Bien que bossu,  
 Il chante en travaillant !  
 Justin est généreux.  
 De la vie il reçut  
 La gaîté et un cœur vaillant.

Si la réparation  
 Est un peu chère  
 Il est accommodant,  
 Il a aussi la manière  
 D'oublier un paiement.  
 Justin n'est pas riche, mais bon.

Les riches, avec lui  
 Souvent sont grincheux,  
 A leur nez ferme l'huis.  
 Il triche avec eux  
 Tout en restant honnête  
 Leur baille la chansonnette !  
 Justin n'est pas loquace...  
 Frappant de son marteau  
 Il ne tient pas en place.  
 Sachant qu'il n'est pas beau  
 Aime rire souvent  
 Plaisante à tout moment !

Ses outils mal rangés  
 Perdus et... retrouvés,  
 N'empêchent pas Justin  
 De garder son entrain !

Prends garde !  
 Si ton argent tu gardes  
 Serré dans une boîte,  
 Inquiet et mal portant  
 En sueur et tout moite  
 Tu mourras certainement  
 En regardant... ta boîte !

## LE MARBRIER CARRIER

Dans la nature, le marbrier  
 A la carrière va travailler.  
 Au matin, les senteurs nouvelles  
 Au sortir de la nuit  
 Emplissent ses poumons meurtris.  
 Par la poussière cruelle.

Le marbrier observe, avide  
 Cette nature qu'il admire.  
 En fin de journée, livide  
 Il essaiera de bien dormir.

Quand le vent fait danser les arbres  
 Les blés se couchent en cercles ;  
 La source, devenue discrète ;  
 De la falaise descend le marbre !  
 Glissant, culbutant, puis s'arrête  
 Sur un toit comme un couvercle !  
 Après le bruit effroyable  
 Le silence est mal supporté,  
 La poussière respirable  
 Devient un réel danger !  
 Voilà ton lot, marbrier,  
 Travaille sans trop y penser ...

## LE MENESTRIER

Il est dans le village  
 Un homme un peu sauvage  
 Mais, charmant,  
 Il gagne sa vie en jouant  
 De plusieurs instruments. :  
 Piano, flûtes et violon  
 Vielle, luth ou tympanon  
 Orgue de barbarie ou trompette  
 Et encore, de la clarinette.

Pour toutes les fêtes  
 Par tous les temps  
 Il joue pour nous  
 Agréable et charmant

C'est le ménestrier !  
 Qui sait tout  
 Qui fait tout !

Il a même imaginé  
 D'avoir à lui, pour nous,  
 Un orchestre ! Quelle idée ? Il n'a pas le sou !  
 Aux pieds, sur le dos  
 Au chapeau..  
 Partout, ressorts et ficelles  
 Par lui secoués,

Pour nous font merveille  
 Le tout très apprécié.  
 Dans un coin de la rue  
 Pour l'entendre et le voir  
 Il y a grande cohue  
 Débordant du trottoir.

A lui seul, c'est la fête  
 Tout le monde le suit  
 Quand il se promène.  
 Tout le village se réjouit.

Quelques poèmes il déclame  
 Pour se reposer, avec quelques notes  
 Egrenées. C'est magnifique !  
 Tout le monde l'acclame, et en avant la musique !

Menestrel, ménestrier,  
 Ménestrier, suivant l'époque.  
 Musicien de basse condition, joueur d'instruments  
 Ambulant. Violoneux\_  
 Musicien de village.

## Evasion

Un oiseau dans sa cage  
 Sautait sur ses barreaux,  
 Sa colère, sa rage  
 Lui causaient bien des mots.

Rêvant de l'eau du rivage,  
 Dans sa captivité  
 Le seul avantage,  
 Était de bien manger.

Un jour vint le garçon  
 Laisant la porte ouverte...  
 De sa petite prison  
 Partit à la découverte  
 Sans aucune hésitation  
 Malgré le chat, en alerte !  
 Ne volant plus  
 Depuis longtemps  
 Se retrouva fourbu  
 A côté du divan...

Il sautille sur le dossier  
 Oh ! pas longtemps  
 Par le chat fut croqué  
 Rapidement !

A la réflexion,  
La vie de l'oiseau  
Était bien triste  
En son étroite prison,  
Partir et périr  
N'était-elle pas la meilleure solution

Roger Galleras

## Sommaire

Belle marquise  
Comptines  
Le vent  
Petits commerces ; Petits métiers :  
Comédien, acteur  
Le grainetier  
Le trouvère  
Teinturière et marinier  
Le cordonnier  
Le marbrier-carrier  
Le ménestrier  
  
Évasion